

# les barreaux et les barbelés n'arrêtent pas la résistance

Les patriotes enfermés n'ont qu'un but : s'évader, rejoindre le combat libérateur. A Eysses (en zone dite « libre »), une révolte massive des détenus est écrasée dans le sang. La coupure de presse de l'époque, que nous reproduisons ci-dessous, rend compte à sa façon de cette page glorieuse de la résistance française. D'autres tentatives d'évasion ont lieu à Melun, à Châlons...

Certaines sont couronnées de succès : à Châteaubriant, à Compiègne. Plus tard, à la prison de Montluc, des condamnés à mort s'évadent avec l'aide de Francs-Tireurs et Partisans Français revêtus de l'uniforme allemand...

Mais, pour combien d'autres détenus des prisons de France, ce sera le peloton d'exécution, la guillotine de Vichy, la déportation...

## QUÈME FOIS CONSÉCUTIVE s a été attaquée ier soir VIATION ALLEMANDE

LONDRES, 24 Février.  
mercredi à jeudi l'aviation allemande a effectué une attaque sur Londres. Malgré un barrage plus fort que l'on ait vu depuis le début de la grande assaillante ont laissé tomber une grande quantité de incendiaires et explosives.

américains  
l'Allemagne  
24 Février.  
après anglo-  
hier par

chasse et la D.C.A. allemandes au-dessus de l'Allemagne méridionale s'éleva à 49 soit près de 30 0/0 des effectifs engagés.

### Après le bombardement de Stockholm

### Le gouvernement suédois protesterait aujourd'hui à Moscou

STOCKHOLM, 24 Février.  
Le gouvernement suédois donnera vraisemblablement ordre aujourd'hui à son ambassadeur à Moscou de protester auprès du gouvernement soviétique contre le bombardement de Stockholm.

La déclaration soviétique selon laquelle aucun avion de l'armée rouge ne se serait trouvé au-dessus du territoire suédois au moment où les bombes ont été lancées n'a fait en Suède aucune impression. Le contraire est trop évident. A trois endroits différents, on a trouvé des éclats de bombes portant une marque soviétique.

### Pour échapper au communisme

### 1.500 officiers et sous-officiers de l'armée dissidente se sont déjà enfuis au Maroc espagnol

Tanger, 24 Février.  
La politique communiste du comité central d'Alger a provoqué une grande indignation parmi les officiers et les sous-officiers. Ces sentiments se sont accrus après l'évacuation dont l'armée a été l'objet. En novembre 1943, 500 officiers et sous-officiers avaient déjà quitté les rangs dissidents pour gagner le Maroc espagnol. Depuis cette date ce nombre est passé à 1.500.

### d'évacuer Krivoi-Rog

### EMANDS ONT RENDU ngtemps inutilisables

sons de minerais de fer

## EN UNE SEULE JOURNÉE VINGT-SEPT BANDITS ont été condamnés à mort et fusillés

**Douze mutins de la Maison centrale d'Eysses ont été jugés par une cour martiale française en présence de Joseph Darnand**

VILLENEUVE-SUR-LOT, 24 Février.  
Des détenus, composés en grande partie de communistes, d'anarchistes étrangers et de terroristes espagnols, internés à la maison centrale d'Eysses, se sont révoltés, dans la nuit du 19 au 20 février dernier, contre les gardiens de la prison. Ils ont tenté vainement de s'enfuir.

En pleine nuit, un groupe de mutins armés de mitraillettes et de grenades avait ouvert le feu sur les gardiens. L'un de ceux-ci a été tué, un autre blessé. Les forces du maintien de l'ordre, alertées aussitôt, avaient fermé la prison et, dans la même nuit, le calme renaissait, tandis que les mutins rendaient leurs armes.

M. Joseph Darnand, secrétaire général au maintien de l'ordre, s'est rendu sur les lieux, où il a pris contact avec les autorités. Sur ses ordres, les locaux des détenus ont été minutieusement fouillés. Plusieurs pistolets-mitrailleurs, des pistolets automatiques, des grenades, des poignards, etc., ont été saisis.

Après un interrogatoire serré mené par des commissaires de police, les mutins ont avoué qu'ils avaient tiré sur les gardiens. Ils étaient douteux qui, aussitôt traduits devant la cour martiale française, ont été condamnés à mort. La sentence a été exécutée quelques instants plus tard.

### 15 terroristes communistes fusillés à Châlons-sur-Marne

La cour martiale française de Châlons-sur-Marne a jugé 15 membres d'une bande terroriste armée qui a à son actif une impressionnante série d'actes de banditisme et de sabotage. Elle a prononcé 15 condamnations à mort. La sentence a été exécutée sur-le-champ.

### Un repaire de bandits nettoyé dans la Lozère

MENDES, 24 Février.  
Des groupes mobiles de réserves, de la région de Montpellier, viennent de réaliser une rapide opération de nettoyage au sud de la Lozère, où de nombreux bandits qui semaient la terreur dans les montagnes du département ont pu être arrêtés. Un important camp de « maquisards », installé dans un village abandonné, a été découvert et détruit à la dynamite. Un butin considérable d'armes, d'explosifs, de vêtements, de matériel de couchage et de vivres a été saisi par les forces du maintien de l'ordre.

### 10 terroristes abattus près de Thonon

Les opérations de Haute-Savoie ont été marquées hier par une action particulièrement dramatique. Dix terroristes, assiégés dans une ferme, refusèrent de se rendre et opposèrent aux policiers une farouche résistance. Ils furent abattus tous les dix.

## Mary Féraud

ECUYÈRE FAMEUSE  
défrayait la chère  
de Paris à Re

LES HEURES GRAVES SONT V  
ELLE DÉFRICHE, LABOURE ET PANS

(De notre envoyée spéciale, Andrée I

MOULIN  
Je découvris la maison, solitaire et basse, au bout d'un chemin de Moulins à Druzes.

Je levai le loquet, poussai la porte et tombai sur  
— La grosse affaire, c'est mes  
giantes saumons... Pastures comme  
elles le sont, c'est bien le diable...  
Et mes argentés de Champagne...  
Vous savez que le compte  
beaucoup sur mes argentés de  
Champagne ?

La voix était jeune, vive.  
Assis sur une chaise, était un  
paysan et, près de lui, une petite  
femme en chandail, au sabots, dont  
les traits étaient en partie cachés  
par une chevelure ébouriffée.

Il y eut une longue minute de  
mystère et de perplexité que trou-  
blaient seulement le tic-tac d'une  
grosse horloge et l'éclatement  
brusque d'une bûche dans le four-  
neau.

Et puis le drame se déroula avec  
une infinie simplicité : l'homme

passa dans la pi-  
ti, trois pains  
lantes, empra-  
pour le tout sur  
— Vous me  
nez, madame,  
maintenant em-  
gestés.

Et le dernier  
fondra lorsque  
avant m'écroula  
rière d'une sur-  
prix, agrément  
d'une veste et  
laquelle on tra-  
cola — Moulins

Mme Marie ra-  
une pierre puis  
— Vous voyez  
d'une à l'idée  
chercher un peu  
cours armées,  
tant que le Fi-  
dernière heure  
tout au long d'  
chez discuter.  
l'écuyère Mary

1937. L'époc  
équaires, aux  
à l'adresse de  
quête de l'hor  
toutes les pag  
quelles se ables  
certaines ventu  
quiert gravem  
belle amazone  
valère »

Or, cette m  
voilà...  
La voici qu  
forme de défi  
naître, sous  
fession de fol  
venue émer de  
n'est, vraiment  
à l'écume que  
son d'écume, à  
Mary Féraud.

Qui est Mar-  
richeurs d'un  
man qui, par  
ture vraie...  
On la déco-  
que famille de  
dans un peu  
vêtue d'écosse  
manches à gi-  
femme. A l'ai-  
ans un inter-  
vre de com-  
vite et de l'  
qui. On la r  
ques mois 194  
Raphaël, d'ar-  
mote un de  
C'est après  
Donatien, qui  
tument que l'  
1943, grâce à  
Dix années  
que un doge  
est attelé, à  
l'écuyère Mary

### De nombreux bandits mis hors d'état de nuire

La gendarmerie du Cher a abattu un dangereux terroriste alors qu'il attaquait une ferme à Jussey-le-Chaudrier.

Dans l'Eure, une redoutable bande a été arrêtée par la gendarmerie à Beaumont-le-Roger. Un jeune terroriste de 20 ans, son père et deux des ses frères, auteurs d'une agression de ferme, ont été arrêtés près de Lille. Cinq jeunes bandits qui s'occupaient au pillage la région ont été arrêtés dans le Finistère, et dans le Morbihan deux individus soupçonnés d'avoir participé à des actes de banditisme ont été réduits à l'impuissance.



En présence de M. Bussière, préfet de police, une prise d'armes a eu lieu ce matin à la caserne de la Garde républicaine des Célestins. Le général Palley a remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur au lieutenant-colonel Houllier (ci-dessus) et la croix de chevalier au lieutenant Vicq. Pour faits de guerre et pour s'être agrippés au cours de la répression du banditisme, de nombreux autres gardes ont reçu des médailles militaires et des croix de guerre.

(En. Paris-soir.)

